

Bulletin Météorologique.

Washington, D. C., 4 novembre — Indications pour la Louisiane: Temps — beau mardi et mercredi; vents du nord à nord-est.

L'enquête Schley.

Washington, 4 novembre.—A la suite d'une enquête Schley les débats ont été dans la phase des plaidoiries à l'audience de l'après-midi. L'audience de ce matin a été consacrée à l'audition de l'amiral Schley et de ses capitaines Sigbee, qui ont apporté de nombreuses corrections à leurs dépositions, et à la présentation par le capitaine Lemley de nombreux documents ayant trait aux différents phases de la controverse.



M. DELOASSE. A la Chambre des Députés de Paris.

INTERPELLATION

SUR LE

Conflit Franco-Turc

Discours du Ministre des affaires étrangères.

La conduite du Gouvernement approuvée à une immense majorité.

Guérir l'empoisonnement du sang.

Guérison garantie des plus mauvais cas par l'usage de quatre à seize boîtes du B. B. B. (Botanic Blood Balm). Avec vous des douleurs dans le dos ou jointures, des maux de tête, éruptions, acrochions ou mal à la bouche, aux gonflements ou à la gorge, une chute des cheveux, des plaies ulcérées qui changent, un cancer, des taches livides? Alors le B. B. B. guérira toutes les plaies, purifiera et enrichira le sang et arrêtera toutes les douleurs. Le B. B. B. a été mis à l'épreuve pendant trente ans et il guérit spécialement les cas rebelles anciens.

Droit sur le café.

Washington, 4 novembre.—Une députation de la Chambre de commerce de Porto Rico ayant à sa tête Antonio Balanquida s'est présentée chez le Président afin d'obtenir et lui a soumis quelques demandes tendant à justifier un droit de cinq cents par livre sur le café des autres pays.

John W. Biddle.

Washington, 4 novembre.—Le Président a nommé John W. Biddle, de Minnesota, secrétaire de l'ambassade des Etats-Unis à St-Petersbourg.

DERNIERE HEURE.

Appel de la Turquie à l'Angleterre.

Paris, France, 4 novembre.—La Porte a demandé à l'Angleterre, dit le correspondant de "L'Echo de Paris" à Constantinople, de se conformer aux termes de la convention de 1878, par laquelle l'Angleterre, en échange de la cession de l'île de Chypre, garantissait l'intégrité des possessions asiatiques de l'Empire.

Les canots de Brakenlaagt.

Frérick, Transvaal, 4 novembre.—On sait maintenant que les Boers ont commandé les trois canots pris au colonel Benca dans l'incident de Brakenlaagt, dans l'est du Transvaal.

Il n'y a pas eu d'ultimatum, mais la cessation des relations a montré que le gouvernement ne prenait pas au sérieux la parole de La Porte, et qu'il avait l'intention de faire respecter les engagements pris, en se réservant de fixer le moment de leur exécution.

Au sujet de l'Arménie, M. DeLoassé a dit que l'apparition de croiseurs français sur les côtes turques avait, à maintes reprises, prouvé que la France n'oubliait pas la protection qu'elle doit aux chrétiens, et ceux-ci l'ont compris.

Il est vrai, a ajouté le ministre des affaires étrangères, que les réformes promises aux Arméniens n'ont pas été introduites, que les Arméniens ont été trop souvent les victimes d'outrages restés impunis, et que l'oppression règne dans la Macédoine et dans la vieille Serbie.

"Le gouvernement français, a dit aussi M. DeLoassé, a fait toutes ses efforts pour restaurer la justice et la tranquillité, mais la France n'est pas seule liée par le traité de Berlin. La Chambre peut rester assurée que le gouvernement n'oubliera jamais ses devoirs envers l'humanité, mais il doit, avant tout, se rappeler de ses devoirs envers la France."

Le discours du ministre des affaires étrangères a été accueilli par des applaudissements. Mais M. Sembat n'était pas satisfait, et il a présenté un ordre du jour déclarant que "la Chambre, convaincue que la France manquera à son devoir si elle ne protège pas les Arméniens d'une manière efficace, décide que le gouvernement facilite cette protection par une entente entre les puissances."

M. Waldeck Rousseau, président du conseil s'est levé et a dit que les déclarations de M. DeLoassé montraient que le gouvernement français était toujours et complètement, que comme le gouvernement français ne pouvait pas protéger les Arméniens d'une manière efficace, décide que le gouvernement facilite cette protection par une entente entre les puissances."

M. Waldeck Rousseau, président du conseil s'est levé et a dit que les déclarations de M. DeLoassé montraient que le gouvernement français était toujours et complètement, que comme le gouvernement français ne pouvait pas protéger les Arméniens d'une manière efficace, décide que le gouvernement facilite cette protection par une entente entre les puissances."

M. Waldeck Rousseau, président du conseil s'est levé et a dit que les déclarations de M. DeLoassé montraient que le gouvernement français était toujours et complètement, que comme le gouvernement français ne pouvait pas protéger les Arméniens d'une manière efficace, décide que le gouvernement facilite cette protection par une entente entre les puissances."

M. Waldeck Rousseau, président du conseil s'est levé et a dit que les déclarations de M. DeLoassé montraient que le gouvernement français était toujours et complètement, que comme le gouvernement français ne pouvait pas protéger les Arméniens d'une manière efficace, décide que le gouvernement facilite cette protection par une entente entre les puissances."

M. Waldeck Rousseau, président du conseil s'est levé et a dit que les déclarations de M. DeLoassé montraient que le gouvernement français était toujours et complètement, que comme le gouvernement français ne pouvait pas protéger les Arméniens d'une manière efficace, décide que le gouvernement facilite cette protection par une entente entre les puissances."

M. Waldeck Rousseau, président du conseil s'est levé et a dit que les déclarations de M. DeLoassé montraient que le gouvernement français était toujours et complètement, que comme le gouvernement français ne pouvait pas protéger les Arméniens d'une manière efficace, décide que le gouvernement facilite cette protection par une entente entre les puissances."

M. Waldeck Rousseau, président du conseil s'est levé et a dit que les déclarations de M. DeLoassé montraient que le gouvernement français était toujours et complètement, que comme le gouvernement français ne pouvait pas protéger les Arméniens d'une manière efficace, décide que le gouvernement facilite cette protection par une entente entre les puissances."

M. Waldeck Rousseau, président du conseil s'est levé et a dit que les déclarations de M. DeLoassé montraient que le gouvernement français était toujours et complètement, que comme le gouvernement français ne pouvait pas protéger les Arméniens d'une manière efficace, décide que le gouvernement facilite cette protection par une entente entre les puissances."

M. Waldeck Rousseau, président du conseil s'est levé et a dit que les déclarations de M. DeLoassé montraient que le gouvernement français était toujours et complètement, que comme le gouvernement français ne pouvait pas protéger les Arméniens d'une manière efficace, décide que le gouvernement facilite cette protection par une entente entre les puissances."

M. Waldeck Rousseau, président du conseil s'est levé et a dit que les déclarations de M. DeLoassé montraient que le gouvernement français était toujours et complètement, que comme le gouvernement français ne pouvait pas protéger les Arméniens d'une manière efficace, décide que le gouvernement facilite cette protection par une entente entre les puissances."

M. Waldeck Rousseau, président du conseil s'est levé et a dit que les déclarations de M. DeLoassé montraient que le gouvernement français était toujours et complètement, que comme le gouvernement français ne pouvait pas protéger les Arméniens d'une manière efficace, décide que le gouvernement facilite cette protection par une entente entre les puissances."

M. Waldeck Rousseau, président du conseil s'est levé et a dit que les déclarations de M. DeLoassé montraient que le gouvernement français était toujours et complètement, que comme le gouvernement français ne pouvait pas protéger les Arméniens d'une manière efficace, décide que le gouvernement facilite cette protection par une entente entre les puissances."

M. Waldeck Rousseau, président du conseil s'est levé et a dit que les déclarations de M. DeLoassé montraient que le gouvernement français était toujours et complètement, que comme le gouvernement français ne pouvait pas protéger les Arméniens d'une manière efficace, décide que le gouvernement facilite cette protection par une entente entre les puissances."

M. Waldeck Rousseau, président du conseil s'est levé et a dit que les déclarations de M. DeLoassé montraient que le gouvernement français était toujours et complètement, que comme le gouvernement français ne pouvait pas protéger les Arméniens d'une manière efficace, décide que le gouvernement facilite cette protection par une entente entre les puissances."

M. Waldeck Rousseau, président du conseil s'est levé et a dit que les déclarations de M. DeLoassé montraient que le gouvernement français était toujours et complètement, que comme le gouvernement français ne pouvait pas protéger les Arméniens d'une manière efficace, décide que le gouvernement facilite cette protection par une entente entre les puissances."

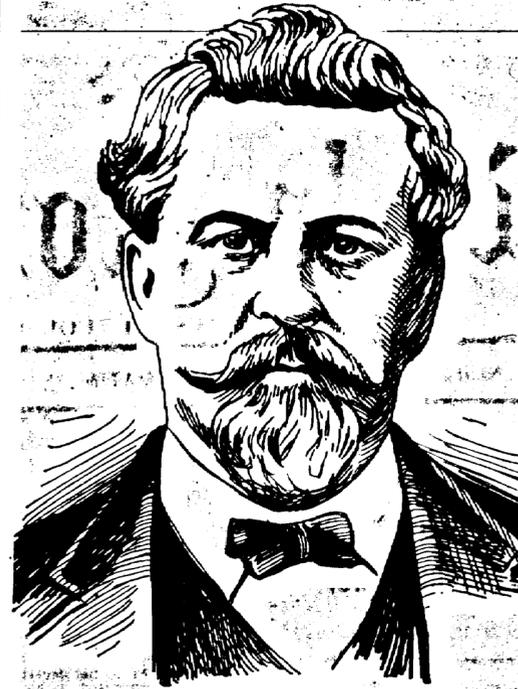
M. Waldeck Rousseau, président du conseil s'est levé et a dit que les déclarations de M. DeLoassé montraient que le gouvernement français était toujours et complètement, que comme le gouvernement français ne pouvait pas protéger les Arméniens d'une manière efficace, décide que le gouvernement facilite cette protection par une entente entre les puissances."

M. Waldeck Rousseau, président du conseil s'est levé et a dit que les déclarations de M. DeLoassé montraient que le gouvernement français était toujours et complètement, que comme le gouvernement français ne pouvait pas protéger les Arméniens d'une manière efficace, décide que le gouvernement facilite cette protection par une entente entre les puissances."

M. Waldeck Rousseau, président du conseil s'est levé et a dit que les déclarations de M. DeLoassé montraient que le gouvernement français était toujours et complètement, que comme le gouvernement français ne pouvait pas protéger les Arméniens d'une manière efficace, décide que le gouvernement facilite cette protection par une entente entre les puissances."

M. Waldeck Rousseau, président du conseil s'est levé et a dit que les déclarations de M. DeLoassé montraient que le gouvernement français était toujours et complètement, que comme le gouvernement français ne pouvait pas protéger les Arméniens d'une manière efficace, décide que le gouvernement facilite cette protection par une entente entre les puissances."

M. Waldeck Rousseau, président du conseil s'est levé et a dit que les déclarations de M. DeLoassé montraient que le gouvernement français était toujours et complètement, que comme le gouvernement français ne pouvait pas protéger les Arméniens d'une manière efficace, décide que le gouvernement facilite cette protection par une entente entre les puissances."



M. OSCAR ARROYO.

Hier, un cortège nombreux d'hommes éminents de toutes les classes, du monde politique et judiciaire, de la haute société de notre ville, a accompagné à sa dernière demeure M. Oscar Arroyo.

M. Arroyo s'est éteint en paix, sans souffrance, dimanche soir, à l'âge de soixante-dix-huit ans. La vie s'est retirée graduellement de lui, mais jusqu'au dernier moment son esprit est resté aussi clair qu'au temps de sa jeunesse.

Pendant un demi-siècle, de 1848 à 1898, M. Arroyo a pris part aux affaires publiques. Il a été élu, en 1874, à cette dernière année, quand les fonctions qu'il remplissait à l'hôtel des monnaies de notre ville furent abolies.

Dans cette longue carrière les qualités personnelles de M. Arroyo ont constamment commandé dans tous les rangs de la vie publique comme dans la vie privée.

La largeur de vues, son intelligence solide et prompt, lui permirent souvent de rendre de précieux services à de hauts fonctionnaires d'un tempérament plus agressif. D'ailleurs, sa correction parfaite dans toutes les fonctions qu'il a remplies ont rendu populaire parmi les hommes de tous les partis. Un trait qui montre le dévouement de M. Arroyo: Quand le parti démocratique voulut un homme d'un caractère élevé et d'une haute situation dans le parti pour le représenter dans la controverse Hayes-Tilden, M. Arroyo, alors secrétaire du comité central démocratique d'Etat, accepta ce poste désagréable que lui offrait le gouverneur Kellogg.

Durant la guerre civile le défunt était secrétaire particulier du gouverneur Allen.

Plus tard, il servit au même titre le gouverneur Nicholls, après avoir quitté le poste de secrétaire d'Etat dans l'administration du gouverneur McEnery.

Dans sa vie si bien remplie M. Arroyo conserva la haute aisance et le sentiment de l'honneur de ses ancêtres espagnols, et l'éducation complète qu'il avait reçue fut constamment servie par une belle intelligence et une mémoire remarquable.

Le défunt était né en 1824 dans la paroisse de St. Jean-Baptiste. Il était le petit fils de Francisco Arroyo, un des pionniers espagnols de la Louisiane, qui se fixèrent dans cette partie de la Louisiane.

C'est au collège de Spring Hill, près de Mobile, qu'il reçut cette instruction dont il profita à son si haut degré et qui lui permit de se conquérir une place éminente parmi les hommes publics dont s'honore notre Etat.

Après une courte cérémonie religieuse au domicile du défunt, rue Esplanade, 524, le cortège s'est rendu à la cathédrale St. Louis, où un service de requiem a été célébré, avec chœur complet, puis les restes de cet homme dont le souvenir vivra toujours en Louisiane ont été inhumés au vieux cimetière St-Leu.

Parmi ceux qui ont tenu à rendre un dernier hommage au défunt citons: Hon. Francis T. Nicholls, ancien gouverneur de la Louisiane, président de la cour suprême d'Etat; Hon. J. B. Breaux, juge de la cour suprême; Thos. McC. Hyman, greffier de la cour suprême; MM. Chas. F. Claiborne, Gus. V. Soniat, Milton J. Cunningham, T. S. Wilkinson, C. P. Wilkinson, M. D. John Clegg, Joseph Demourelle, H. Victor Garidel, E. N. Whittemore, J. Follock, P. Maspero, C. A. Chastant, Camille Théard, capt. Wm. Armstrong, August Wilson, D. A. Thibaut, Richard Beard, George Beard, Horace De Gruy, F. I. Richardson, B. R. Forman, E. H. Lombard et d'autres.

Les porteurs étaient MM. Patrice Arroyo, Léonard Arroyo, fils du défunt, Junius Arroyo, un neveu, Sidney Lewis, Albert Niclaud, le capitaine J. D. Small.

Nous envoyons l'assurance de notre respectueuse sympathie à la famille de cet homme de bien que l'ABELLE est fière d'avoir compté au nombre de ses amis les plus fidèles.

Incendies. Vers quatre heures et demie hier après-midi un feu dont on ignore l'origine a éclaté dans une bâtisse de la rue Olivier, 617, à Alger, occupée par Hy Julien et Edw. Green. Les flammes ont été promptement éteintes.

Un peu avant minuit un incendie a été découvert dans la demeure de Louis Seepper, rue du Bayou, 2557.

Mort de J. S. Rankin.

J. S. Rankin, un des plus fidèles employés de la Cour Civile de District, est mort, hier, après une longue maladie. Il s'était pourtant remis et il était revenu à son poste, mais hier, il a eu une rechute. On a appelé les docteurs. Ses camarades l'ont soigné avec un touchant empressement.

Après les premiers soins il a été transporté chez lui. M. Rankin a succombé à sa dernière heure vers deux heures de l'après-midi.

J. D. Rankin était un homme fort aimé de ses camarades et très estimé du public.

Fracture.

Robt. Lile, un gamin de 10 ans, demeurant rue des Français, 629, est tombé d'une voiture, hier soir, et s'est fracturé la jambe droite. Il a été transporté à l'hôpital.

Mors aux dents.

Deux chevaux attelés à une voiture de l'entrepreneur F. Johnson ont pris le mors aux dents hier après-midi à l'angle des rues Royale et Pressac. Un des chevaux évalué à \$200 a été grièvement blessé.

Corps Trouvé.

Le corps d'un gamin de couleur a été trouvé flottant dans le fleuve dimanche soir, en face de la rue Kentucky. Il a été transporté à la morgue.

Ventes inscrites au bureau d'adjudications.

N. O. & C. R. E. Co. à Ad. Meyer, un terrain borné par les rues St-Charles, Napoléon, Carondelet et Berlin, 64,800.

De Reyna Ice Co. à John S. Anderson, un terrain borné par les rues St-Philippe, White, Dupré et Bellechasse, 413,000.

Pierre Poché à John Pierre Puisseur, un terrain borné par les rues Annette, St-Antoine, St-Claude et Marie, 88,800.

Mlle Margaret J. Doyle à John H. Doyle, un terrain borné par les rues St-Charles, Calhoun, Coralie et Audubon, 224,000.

G. Motte à Henry Sweet, un terrain borné par les rues Espagne, Claiborne, Washington et Robertson, 3200.

Mme Annie Dubuisson à Joseph Bock, un terrain borné par les rues Première, Willow, Seconde et Claiborne, 6500.

American Homestead Company à Arthur Dunn, Sr., un terrain borné par les rues Derbigny, Painters, Claiborne et Lafayette, 90,400.

Le terrain à Wm G. E. Seelhorst, un terrain borné par les rues Chas. Elvigny, Français, Derbigny et Roman, 81,800.

Giuseppe Palermo à Mme Gaetano Ingolia, un terrain borné par les rues Annonciation, Sixième, Washington et Chippewa, 81,800.

Vve Jean Jonan à E. A. Carrère, un terrain borné par les rues Robertson, Erato, Clo et Freret, 4730.

P. J. Lauer à Mme F. Reusch, un terrain borné par les rues Annonciation, Laurel, Joséphine et St-André, 81,500.

H. G. Morgan à Chas. Carroll, un terrain borné par les rues St-Charles, Julie, St-Joseph et Carondelet, 84,500.

Madeline Sintes à W. A. Whitley, un terrain borné par les rues Constantinople, Laurel, Marengo et Constance, 8850.

Eugène Schwartz à Paul Blume, un terrain borné par les rues Pierrier, Robert, Soniat et Prytanée, 42,500.

L'acheteur au vendeur, même terrain, 42,500.

Thomas O'Neill à Mme Lydia C. Chatur, un terrain borné par les rues Magasin, Calhoun, Campet, Audubon, 1750.



Le plus grand bienfait pour la peau. Je dirai à mes amis ce que le MAGIC WHITE SOAP a fait pour moi. Il nettoie la peau. Dépôt à votre dépositaire d'un commandeur.

Les manuscrits seront adressés au Secrétaire. Le Secrétaire perpétuel, BUS BOUW, P. O. Box 725, Nouvelle-Orléans.

Marchés divers.

Paris, 4 novembre.—Le rente trois pour cent est cotée à 109 francs 70 centimes.

Londres, 4 novembre.—Connatés pour argent 91 7/8; un comptant 91 7/8.

Liverpool, 4 novembre.—Coton spot, demande bonne; prix 3,328 plus haut.

American middling fair 4 23/32; good middling 4 17/32; middling 4 7/16; low middling 4 5/16; good ordinary 4 3/16; ordinary 3 15/16.

Ventes 5,000 balles, dont 500 pour la spéculation et l'exportation; compris 6,000 balles coton américain.

Bœufes 15,000 balles, 8,500 coton américain.

Futures—stables à l'ouverture; calme à la clôture.

American middling 1 m. c; g. e. a. novembre 4.15; novembre et décembre 4.11; décembre et janvier 4.11; janvier et février 4.10; février et mars 4.10; mars et avril 4.10; avril et mai 4.10; mai et juin 4.10; juin et juillet 4.10; juillet et août 4.10.

New York, 4 novembre.—Coton spot—calme 1 1/16 plus haut à la clôture.

Middling uplands 7 15/16; middling Gulf 8 3/16.

Ventes 2246 balles.

New York, 4 novembre.—Futures stables à la clôture.

Novembre 7.90, décembre 7.65, janvier 7.60, février 7.57, mars 7.45, avril 7.65, mai 7.50, juin 7.47, juillet 7.46, août 7.32.

Marshall J. Smith, Julian D. Payne, Frank Morano, Walter J. Ferguson.

Marshall J. Smith & Cie. Etablie en 1874.

Agence d'Assurances Générales.

Incendies, Rivière, Océan, Accident. Plusieurs cas couverts les premiers. Réassurance collective et générale des opérations.

309 Rue Baronne. Cont. Phone 639. Nlle-Orléans, La. Tel. sept-1er 6 m—dim. mar. jeu.

Heure d'Ecole.

La ponctualité n'a pas de prix, envoyez vos jeunes enfants à l'école avec une bonne montre anti-quin solidaire à l'heure. Nous avons un superbe assortiment de MONTRES EN ARGENT MASSIF pour jeunes filles aussi bon marché que trois dollars et quart, MONTRES EN NICKEL pour garçons aussi bon marché que deux dollars et soixante quinze cents.

Palais de Joailleries DE WEINFURTER, Coin des rues Royale et Bienville. Plusieurs objets, jolis et utiles, pour le pupitre. 20 jan—1 an.

LE CRESCENT TURF EXCHANGE. Coin Donane et Royale. Entrées pour toutes les courses étrangères. 1819m—E.

La Belle Passe Christian. Le Newport du Sud.

Mexican Gulf Hotel. L'hôtel le plus grand le mieux meublé, le plus moderne et le seul de première classe en la côte du Golfe.

BOULEVARD CARRANES A BAIN—Appartez votre costume de bain. Le Palladium Ladies Orchestra de Chicago fournit la musique au MEXICAN GULF HOTEL. Pour les prix s'adresser à J. C. & T. M. B. L. R. R. Face Christian, Miss. 1819m—E.

4 DEBUCHEES IMPORTANT TEXAS & PACIFIC RAILWAY.

Aucun embarras pour répondre aux questions. Abreu Chagnon & Nord de Chars AU TEXAS. Pour les services supérieurs des passagers demandez A. C. GRABAN, Agent des Passagers et des Billets, Hotel St-Charles. 1819m—E.

Mellin's Food advertisement. Seul peut soutenir la vie, mais il est préférable de le mêler au lait frais. Ainsi mêlé il constitue une nourriture parfaite. Le Mellin's Food fournit non seulement les substances nutritives nécessaires aux jeunes enfants, mais il modifie aussi les défauts du lait en le rendant plus digestible.

UN BEAU TEINT. Fait Toujours Plier. L'ORIENTAL CREAM. Le meilleur. SIROP POUR LA TOUX ET LA COQUELUCHE D'ANGELL.

Advertisement for 'Hello, Granddaddy MAGIC WHITE SOAP' and 'Heure d'Ecole' watches.